

MÉTHODES ELLIPTIQUES

Ricardo Camarero
Département de génie mécanique
5 février 2024



Table des matières

- 1 Rappel : Maillages curvilignes
- 2 Inversion des variables
- 3 Solution numérique des équations modèles
- 4 Comparaison des maillages transfini et Winslow
- 5 Partitionnement du domaine : maillages multi-bloc



Motivation et contexte

Concepts de base et historique

Modélisation géométrique

Maillages structurés :

- Maillages curvilignes
- Interpolation transfinie
- **Méthodes EDP : Elliptiques**
- Concentration de mailles

Maillages non-structurés :

- Triangulation de Delaunay
- Maillages Delaunay contraints
- retournement d'arêtes
- Méthode d'avance de front

Maillages hybrides :

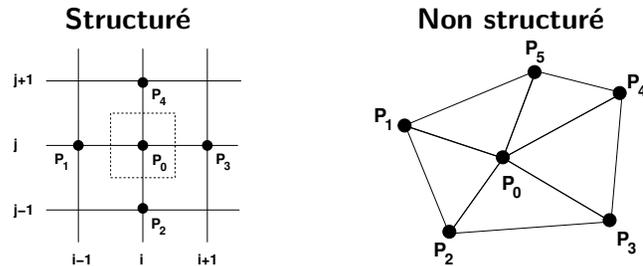
- décomposition spatiale :
multiblocs, hiérarchique.

Rappel : Maillages curvilignes

- 1 Rappel : Maillages curvilignes
- 2 Inversion des variables
- 3 Solution numérique des équations modèles
- 4 Comparaison des maillages transfini et Winslow
- 5 Partitionnement du domaine : maillages multi-bloc

Maillages curvilignes

Maillages structurés les noeuds sont ordonnés selon une grille composée de deux familles de courbes qui sont ajustées aux frontières du domaine.



Patron régulier

- permet un adressage direct qui facilite le "calcul" ou l'identification des voisins à partir du noeud lui-même;
- donne une grande efficacité sur le plan du calcul ainsi que de la mémoire.

Maillages valides

- 1 Les équations de maille d'un maillage curviligne peuvent être obtenues par des :
 - expressions algébriques explicites;
 - techniques d'interpolation transfinie.
- 2 Ces différentes méthodes ont des limites.
- 3 Un modèle de maille curviligne valide doit vérifier que les lignes (surfaces en 3D) du maillage :
 - ne se croisent pas;
 - sont bornées par, et coincidentes avec les frontières du domaine;
 - varient de façon monotone entre chaque paire de frontières opposées du domaine.

Un nouveau modèle de maille

- 1 Ces objectifs peuvent être atteints grâce aux propriétés de lissage des opérateurs elliptiques tout en assurant l'unicité du maillage.
- 2 Cette approche permet d'éviter certaines difficultés rencontrées avec l'interpolation transfinie.
- 3 Un maillage curviligne est généré dans l'espace paramétrique, u^j , comme un maillage régulier cartésien, et ensuite transposé dans l'espace physique, x_j , par une relation de la forme :

$$x_j = x_j(u^1, u^2, u^3)$$

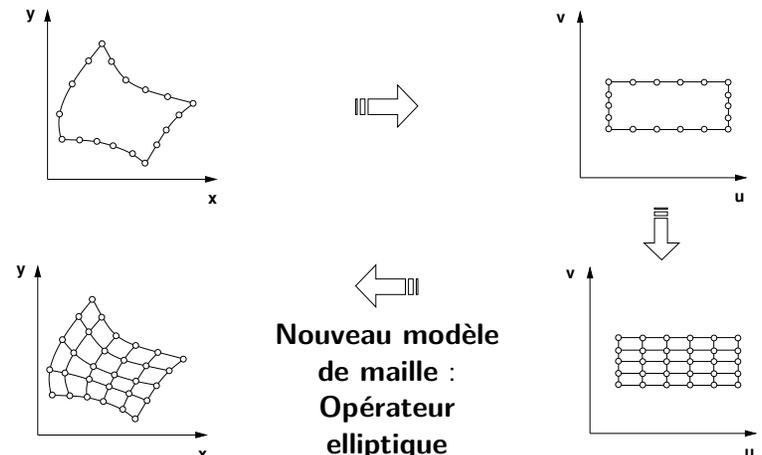
qui est la solution d'un système d'équations différentielles :

- Méthodes EDP : elliptique, hyperboliques
- Techniques variationnelles

Génération du maillage

On utilise la même démarche que pour les maillages transfinis :

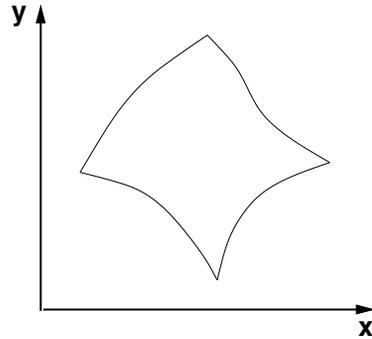
- la géométrie du domaine est transposée vers l'espace paramétrique;
- les calculs sont entièrement réalisés dans l'espace paramétrique.



Analogie thermique

Soit un domaine borné par quatre cotés.

- On pose que les lignes d'un maillage curviligne peuvent être obtenues comme le réseau d'isothermes résultant de la solution d'un problème thermique.
- On calcule un champ de température où une paire de cotés est posée adiabatique tandis que la seconde paire est posée à un différentiel de température.



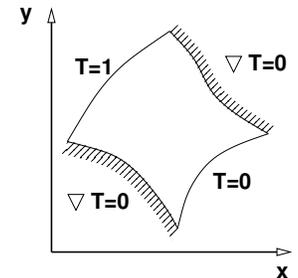
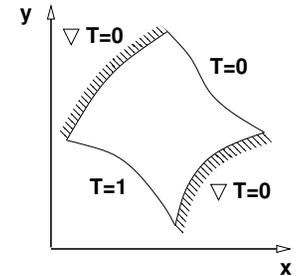
On obtient un réseau de lignes de maillage, par la résolution de deux problèmes thermiques distincts :

La première famille de lignes de maillage découle du champ de température η obtenu par la résolution de,

$$\frac{\partial^2 \eta}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \eta}{\partial y^2} = 0$$

La seconde famille de mailles est obtenue de la même façon, mais en inversant les conditions frontières adiabatiques et de Dirichlet.

$$\frac{\partial^2 \tau}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \tau}{\partial y^2} = 0$$



Formulation des équations de maille

Le problème de génération de mailles devient un problème différentiel aux valeurs frontières où les coordonnées curvilignes ξ^i , ($\xi^1 = \tau$ et $\xi^2 = \eta$), sont obtenues par la solution de :

$$\nabla^2 \xi^i = 0 \quad i = 1, 2$$

avec les conditions limites suivantes :

Frontière :	Variable ξ^1	Variable ξ^2
Γ_1 (premier coté)	$\xi^1(x, y) = 0$	$\partial \xi^2(x, y) / \partial \eta = 0$
Γ_2 (deuxième coté)	$\xi^1(x, y) = 1$	$\partial \xi^2(x, y) / \partial \eta = 0$
Γ_3 (troisième coté)	$\partial \xi^1(x, y) / \partial n = 0$	$\xi^2(x, y) = 0$
Γ_4 (quatrième coté)	$\partial \xi^1(x, y) / \partial n = 0$	$\xi^2(x, y) = 1$

Propriétés

À cause des propriétés des équations de Laplace, découlant de la nature de l'analogie physique, le réseau d'isothermes aura les caractéristiques voulues :

- unicité, conformité des frontières et régularité (lissage),
- un recouvrement sans chevauchement ou de croisement,
- les lignes de maillages demeurent à l'intérieur du domaine.

Cependant, pour des géométries quelconques, ces problèmes,

$$\frac{\partial^2 \eta}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \eta}{\partial y^2} = 0$$

$$\frac{\partial^2 \tau}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \tau}{\partial y^2} = 0$$

ne peuvent être résolus que par des méthodes numériques, ce qui nécessite un maillage du domaine.

Hors, c'est précisément le problème de départ !

- 1 Rappel : Maillages curvilignes
- 2 Inversion des variables
- 3 Solution numérique des équations modèles
- 4 Comparaison des maillages transfini et Winslow
- 5 Partitionnement du domaine : maillages multi-bloc

Changement de variables

$$\vec{\xi}(\vec{x}) \rightarrow \vec{x}(\vec{\xi})$$

où $\vec{\xi} = (\xi^1, \xi^2)$ et $\vec{x} = (x_1, x_2)$.

En appliquant la règle de dérivation en chaîne :

$$\frac{\partial}{\partial x_i} = \frac{\partial}{\partial \xi^j} \frac{\partial \xi^j}{\partial x_i}, \quad i = 1, 2$$

et, en substituant dans,

$$\nabla^2 \xi^i = \sum_{j=1}^2 \frac{\partial^2 \xi^i}{\partial x_j^2} = 0, \quad i = 1, 2$$

on obtient,

$$\sum_{j=1}^2 \sum_{i=1}^2 g^{ij} \frac{\partial^2 x_l}{\partial \xi^i \partial \xi^j} = 0, \quad l = 1, 2$$

Inversion des variables

- 1 Cette difficulté est contournée par l'inversion des variables dépendantes et indépendantes.

$$(x, y) \rightarrow (\eta, \tau)$$

- 2 L'équation du modèle de maille,

- ne sera pas résolue dans l'espace physique mais plutôt dans l'espace des "températures", ou plus formellement dans l'espace paramétrique ;
- ainsi re-formulée, revient à chercher les points (x, y) de l'espace physique correspondant aux deux "températures" (η, τ) , plutôt que résoudre les "températures" (η, τ) en fonction des points (x, y) .

- 3 Ce qui équivaut à une inversion des variables dépendantes et indépendantes ;

$\tau = \tau(x, y)$	\rightarrow	$x = x(\eta, \tau)$
$\eta = \eta(x, y)$		$y = y(\eta, \tau)$

Développement détaillé

En explicitant,

$$\vec{\xi} = (\xi^1, \xi^2) = (\eta, \tau) \text{ et } \vec{x} = (x_1, x_2) = (x, y),$$

la dérivation en chaîne par rapport à x et y ,

$$\begin{aligned} \frac{\partial}{\partial x} &= \frac{\partial}{\partial \eta} \frac{\partial \eta}{\partial x} + \frac{\partial}{\partial \tau} \frac{\partial \tau}{\partial x} \\ \frac{\partial}{\partial y} &= \frac{\partial}{\partial \eta} \frac{\partial \eta}{\partial y} + \frac{\partial}{\partial \tau} \frac{\partial \tau}{\partial y} \end{aligned}$$

appliquée aux variables $x = x(\eta, \tau)$ et $y = y(\eta, \tau)$, donne,

$$\begin{aligned} 1 &= x_\eta \eta_x + x_\tau \tau_x \\ 0 &= y_\eta \eta_x + y_\tau \tau_x \\ 0 &= x_\eta \eta_y + x_\tau \tau_y \\ 1 &= y_\eta \eta_y + y_\tau \tau_y \end{aligned}$$

Pour exprimer les relations entre les deux repères de coordonnées $\eta(x)$ et $x(\eta)$, on obtient les éléments de la matrice Jacobienne, les dérivées premières de η et τ par rapport à x et y ,

$$\begin{aligned}x_\eta &= \tau_y / K \\x_\tau &= -\eta_y / K \\y_\eta &= -\tau_x / K \\y_\tau &= \eta_x / K \\J &= 1/K\end{aligned}$$

où,

$$\begin{aligned}J &= \det(\mathcal{J}) = (x_\eta y_\tau - x_\tau y_\eta) \\K &= \det(\mathcal{K}) = (\eta_x \tau_y - \tau_x \eta_y)\end{aligned}$$

On écrit les matrices Jacobiennes sous la forme,

$$\begin{aligned}\mathcal{J} &= \frac{\partial(x,y)}{\partial(\eta,\tau)} = \begin{bmatrix} x_\eta & x_\tau \\ y_\eta & y_\tau \end{bmatrix} \\ \mathcal{K} &= \frac{\partial(\eta,\tau)}{\partial(x,y)} = \begin{bmatrix} \eta_x & \eta_y \\ \tau_x & \tau_y \end{bmatrix}\end{aligned}$$

ce qui donne pour le produit matriciel,

$$\begin{bmatrix} x_\eta & x_\tau \\ y_\eta & y_\tau \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \eta_x & \eta_y \\ \tau_x & \tau_y \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$$

$$\mathcal{J}\mathcal{K} = \mathcal{I}$$

Pour obtenir les dérivées secondes qui apparaissent aux équations,

$$\begin{aligned}\nabla^2 \tau &= 0 \\ \nabla^2 \eta &= 0\end{aligned}$$

on applique la dérivation en chaîne à ces dérivées premières.

On dérive les deux premières équations par rapport à x , et les deux dernières par rapport à y , donnant,

$$\begin{aligned}0 &= (x_\eta)_x \eta_x + x_\eta \eta_{xx} + (x_\tau)_x \tau_x + x_\tau \tau_{xx} \\ 0 &= (y_\eta)_x \eta_x + y_\eta \eta_{xx} + (y_\tau)_x \tau_x + y_\tau \tau_{xx} \\ 0 &= (x_\eta)_y \eta_y + x_\eta \eta_{yy} + (x_\tau)_y \tau_y + x_\tau \tau_{yy} \\ 0 &= (y_\eta)_y \eta_y + y_\eta \eta_{yy} + (y_\tau)_y \tau_y + y_\tau \tau_{yy}\end{aligned}$$

les termes $(x_\eta)_x$, $(x_\eta)_y$, $(y_\eta)_x$, $(y_\eta)_y$... sont des dérivées de dérivées, aux quelles on applique la dérivation en chaîne donnant les dérivées secondes.

On obtient, en dérivant ces expressions,

$$\begin{aligned}0 &= x_{\eta\eta} \eta_x^2 + 2x_{\eta\tau} \eta_x \tau_x + x_{\tau\tau} \tau_x^2 + x_\eta \eta_{xx} + x_\tau \tau_{xx} \\ 0 &= y_{\eta\eta} \eta_x^2 + 2y_{\eta\tau} \eta_x \tau_x + y_{\tau\tau} \tau_x^2 + y_\eta \eta_{xx} + y_\tau \tau_{xx} \\ 0 &= x_{\eta\eta} \eta_y^2 + 2x_{\eta\tau} \eta_y \tau_y + x_{\tau\tau} \tau_y^2 + x_\eta \tau_{yy} + x_\tau \eta_{yy} \\ 0 &= y_{\eta\eta} \eta_y^2 + 2y_{\eta\tau} \eta_y \tau_y + y_{\tau\tau} \tau_y^2 + y_\eta \tau_{yy} + y_\tau \eta_{yy}\end{aligned}$$

En additionnant la première et troisième équations, et la deuxième et quatrième équations du système ci-dessus, on obtient les équations de maille pour les variables x et y , respectivement.

$$\begin{aligned}x_{\eta\eta}(\eta_x^2 + \eta_y^2) &+ 2x_{\eta\tau}(\eta_x \tau_x + \eta_y \tau_y) + x_{\tau\tau}(\tau_x^2 + \tau_y^2) \\ &+ x_\eta(\eta_{xx} + \eta_{yy}) + x_\tau(\tau_{xx} + \tau_{yy}) = 0 \\ y_{\eta\eta}(\eta_x^2 + \eta_y^2) &+ 2y_{\eta\tau}(\eta_x \tau_x + \eta_y \tau_y) + y_{\tau\tau}(\tau_x^2 + \tau_y^2) \\ &+ y_\eta(\eta_{xx} + \eta_{yy}) + y_\tau(\tau_{xx} + \tau_{yy}) = 0\end{aligned}$$

On note que les coefficients comprennent des dérivées η_x , η_y ... qu'il faut exprimer en dérivées x_η , x_τ ...

A partir des relations entre les éléments des matrices Jacobiennes établies antérieurement,

$$\mathcal{JK} = \mathcal{I}$$

on obtient,

$$\begin{aligned} J^2(\eta_x^2 + \eta_y^2) &= (x_\tau^2 + y_\tau^2) \\ -J^2(\eta_x \tau_x + \eta_y \tau_y) &= (x_\eta x_\tau + y_\eta y_\tau) \\ J^2(\tau_x^2 + \tau_y^2) &= (x_\eta^2 + y_\eta^2) \end{aligned}$$

En substituant, et, puisque $(\eta_{xx} + \eta_{yy}) = 0$ et $\tau_{xx} + \tau_{yy} = 0$, alors,

$$\begin{aligned} x_{\eta\eta}(x_\tau^2 + y_\tau^2) - 2x_{\eta\tau}(x_\eta x_\tau + y_\eta y_\tau) + x_{\tau\tau}(x_\eta^2 + y_\eta^2) &= 0 \\ y_{\eta\eta}(x_\tau^2 + y_\tau^2) - 2y_{\eta\tau}(x_\eta x_\tau + y_\eta y_\tau) + y_{\tau\tau}(x_\eta^2 + y_\eta^2) &= 0 \end{aligned}$$

On note que, maintenant, tous les termes différentiels sont exprimés pour les variables physiques $x = x(\eta, \tau)$ et $y = y(\eta, \tau)$.

1 Rappel : Maillages curvilignes

2 Inversion des variables

3 Solution numérique des équations modèles

4 Comparaison des maillages transfini et Winslow

5 Partionnement du domaine : maillages multi-bloc

L'opérateur de Winslow : \mathcal{L}

Sous forme vectorielle,

$$\alpha \begin{bmatrix} x_{\eta\eta} \\ y_{\eta\eta} \end{bmatrix} - 2\beta \begin{bmatrix} x_{\tau\eta} \\ y_{\tau\eta} \end{bmatrix} + \gamma \begin{bmatrix} x_{\tau\tau} \\ y_{\tau\tau} \end{bmatrix} = 0$$

où les coefficients :

$$\begin{aligned} \alpha &= J^2(\eta_x^2 + \eta_y^2) = (x_\tau^2 + y_\tau^2) \\ \beta &= -J^2(\eta_x \tau_x + \eta_y \tau_y) = (x_\eta x_\tau + y_\eta y_\tau) \\ \gamma &= J^2(\tau_x^2 + \tau_y^2) = (x_\eta^2 + y_\eta^2) \end{aligned}$$

Ce qui peut être reformulé en utilisant la notation,

$$\mathcal{L} \begin{bmatrix} x \\ y \end{bmatrix} = \left[\alpha \frac{\partial^2}{\partial \eta^2} - 2\beta \frac{\partial^2}{\partial \eta \partial \tau} + \gamma \frac{\partial^2}{\partial \tau^2} \right] \begin{bmatrix} x \\ y \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

où \mathcal{L} est appelé l'opérateur de Winslow.

Formulation du problème numérique

Les équations de maille, $\mathcal{L}(x)$, forment un système d'équations couplées et nonlinéaires, qui pour des conditions frontières générales ne peuvent être résolues que par des méthodes numériques.

L'approche globale comprend deux étapes :

- 1 la *discrétisation* des équations différentielles dans l'espace paramétrique,
- 2 la *résolution* numérique du système d'équations algébriques :
 - méthodes directes ;
 - méthodes itératives.

Discrétisation

La discrétisation consiste à remplacer les lignes de maillage curvilignes par un nombre discret de m par n noeuds dans les directions τ et η , respectivement.

- 1 Les noeuds, (x, y) , et les variables associées sont identifiées par les indices i et j :

$$\begin{aligned}\tau_i &= (i-1)\Delta\tau & 1 \leq i \leq m \\ \eta_j &= (j-1)\Delta\eta & 1 \leq j \leq n\end{aligned}$$

où les pas de la discrétisation, $\Delta\tau$ et $\Delta\eta$ sont obtenus par une équi-répartition de l'intervalle :

$$\begin{aligned}\Delta\tau &= (\tau_m - \tau_1)/(m-1) \\ \Delta\eta &= (\eta_n - \eta_1)/(n-1)\end{aligned}$$

- 2 On identifie la valeur d'une variable, f , à un noeud (i, j) par,

$$f_{i,j} = f(\tau_i, \eta_j)$$

Différences divisées

Les dérivées dans les équations différentielles, \mathcal{L} , sont remplacées par des différences divisées d'ordre deux :

$$\begin{aligned}\frac{\partial f}{\partial \tau} &\approx \frac{f_{i,j+1} - f_{i,j-1}}{2\Delta\tau} \\ \frac{\partial f}{\partial \eta} &\approx \frac{f_{i+1,j} - f_{i-1,j}}{2\Delta\eta} \\ \frac{\partial^2 f}{\partial \tau^2} &\approx \frac{f_{i,j+1} - 2f_{i,j} + f_{i,j-1}}{\Delta\tau^2} \\ \frac{\partial^2 f}{\partial \eta^2} &\approx \frac{f_{i+1,j} - 2f_{i,j} + f_{i-1,j}}{\Delta\eta^2} \\ \frac{\partial^2 f}{\partial \tau \partial \eta} &\approx \frac{f_{i+1,j+1} - f_{i+1,j-1} - f_{i-1,j+1} + f_{i-1,j-1}}{4\Delta\tau\Delta\eta}\end{aligned}$$

où f représente les variables x ou y .

Système algébrique

La substitution des expressions aux différences divisées dans les équations de maille,

$$\mathcal{L}(\vec{x}) = \alpha \frac{\partial^2 \vec{x}}{\partial \eta^2} - 2\beta \frac{\partial^2 \vec{x}}{\partial \eta \partial \tau} + \gamma \frac{\partial^2 \vec{x}}{\partial \tau^2} = 0$$

pour un noeud (i, j) du réseau de l'espace paramétrique, donne une relation algébrique entre les coordonnées x et y , et les voisins :

$$\alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j} + x_{i-1,j}] + \gamma' [x_{i,j+1} - 2x_{i,j} + x_{i,j-1}] - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}] = 0$$

$$\alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j} + y_{i-1,j}] + \gamma' [y_{i,j+1} - 2y_{i,j} + y_{i,j-1}] - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}] = 0$$

où,

$$\begin{aligned}\alpha' &= \frac{(x_{i,j+1} - x_{i,j-1})^2 + (y_{i,j+1} - y_{i,j-1})^2}{(2\Delta\tau\Delta\eta)^2} \\ \gamma' &= \frac{(x_{i+1,j} - x_{i-1,j})^2 + (y_{i+1,j} - y_{i-1,j})^2}{(2\Delta\tau\Delta\eta)^2} \\ \beta' &= \frac{(x_{i+1,j} - x_{i-1,j})(x_{i,j+1} - x_{i,j-1})}{(4\Delta\tau\Delta\eta)^2} \\ &\quad + \frac{(y_{i+1,j} - y_{i-1,j})(y_{i,j+1} - y_{i,j-1})}{(4\Delta\tau\Delta\eta)^2}\end{aligned}$$

Comment choisir les pas, $\Delta\tau$ et $\Delta\eta$, de la discrétisation ?

Sans perte de généralité, on pose $\Delta\tau = 1$ et $\Delta\eta = 1$

Schémas de résolution

→ En appliquant cette discrétisation à chaque noeud du maillage, on obtient un système d'équations algébriques,

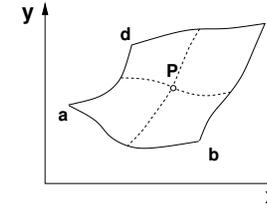
$$\begin{aligned} Ax &= b_x \\ Ay &= b_y \end{aligned}$$

qui comme son analogue continu est couplé et nonlinéaire à cause des coefficients α' , γ' et β' qui sont fonction des inconnues x et y .

→ Le choix d'une méthode de résolution se fait à partir de critères basés sur les aspects et les ressources informatiques, tels que :

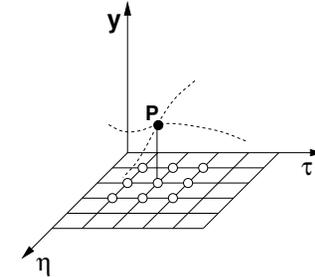
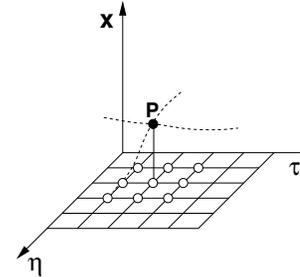
- temps de calcul et espace mémoire,
- taux de convergence,
- facilité de programmation.

Calcul d'un point

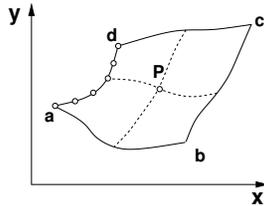


$$\mathcal{L}(x) = 0$$

$$\mathcal{L}(y) = 0$$

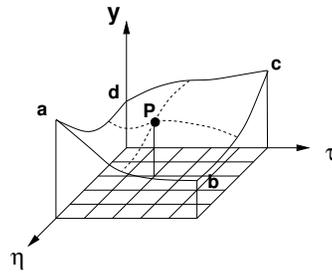
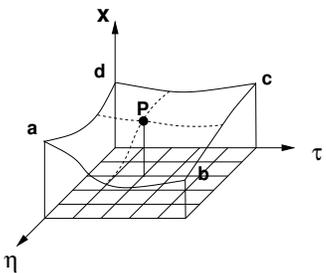


Conditions frontières



$$\mathcal{L}(x) = 0$$

$$\mathcal{L}(y) = 0$$



...	$[\alpha] [-2(\alpha+\gamma)] [\alpha] \dots$	$\dots [2\beta] [\gamma] [-2\beta] \dots$	K_1
			\vdots
			K_{j-1}
			K_j
			K_{j+1}
			\vdots
			$K_1 + (m - 1)$
			$2, j$
			\vdots
			$i - 1, j$
	$\dots [-2\beta] [\gamma] [2\beta] \dots$	$\dots [\alpha] [-2(\alpha+\gamma)] [\alpha] \dots$	i, j
		$\dots [2\beta] [\gamma] [-2\beta] \dots$	$i + 1, j$
			\vdots
			$m - 1, j$
			$2, j + 1$
			\vdots
			$i - 1, j + 1$
	$\dots [-2\beta] [\gamma] [2\beta] \dots$	$\dots [\alpha] [-2(\alpha+\gamma)] [\alpha] \dots$	$i, j + 1$
			$i + 1, j + 1$
			\vdots
			$m - 1, j + 1$

Choix d'un résolveur

Plusieurs méthodes de résolution sont disponibles :

- 1 les méthodes directes : *décomposition de Gauss, LU, ...*
 - requièrent beaucoup d'espace mémoire car il faut assembler la matrice au complet ;
 - Par contre, elles garantissent une solution en un nombre fini d'opérations arithmétiques.
- 2 les méthodes itératives : *Gauss-seidel, Jacobi, surrelaxation ...*

présentent des caractéristiques intéressantes sur l'ensemble des critères :

 - il n'est nécessaire d'assembler la matrice ;
 - sont performantes si une bonne solution initiale est disponible, alors la convergence est rapide.

Fonction itérante

On cherche les valeurs des variables x et y au noeud (i, j) , notées x^- et y^- , qui vérifient l'équation du résidu :

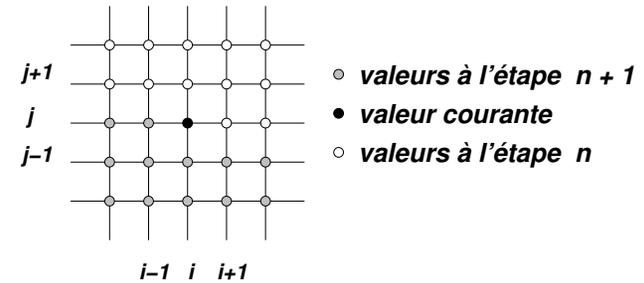
$$\alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j} + x_{i-1,j}] + \gamma' [x_{i,j+1} - 2x_{i,j} + x_{i,j-1}] - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}] = 0$$

$$\alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j} + y_{i-1,j}] + \gamma' [y_{i,j+1} - 2y_{i,j} + y_{i,j-1}] - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}] = 0$$

où x et y sont des anciennes valeurs, c-à-d évaluées à l'étape n et, x^+ et y^+ sont des valeurs corrigées, c-à-d évaluées à l'étape $n + 1$.

Relaxation par point

Le schéma de relaxation par point consiste à corriger successivement les inconnues par un balayage lexicographique du domaine discret.



La fonction itérante est dérivée du système algébrique écrit au noeud (i, j) à l'étape courante du processus itératif, en tenant compte de l'état, c-à-d valeur ancienne ou corrigée, des variables du voisinage :

À partir du système algébrique écrit au noeud (i, j) à l'étape courante du processus itératif, en tenant compte de l'état, c-à-d valeur ancienne ou corrigée, des variables du voisinage :

- 1 On isole les valeurs des inconnues au noeud (i, j) et les valeurs aux noeuds voisins sont placées à droite de l'équation. Ce qui donne la fonction itérante, qui exprime $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ en fonction des valeurs voisines :

$$2(\alpha' + \gamma')x_{i,j} = \alpha' (x_{i+1,j} + x_{i-1,j}) + \gamma' (x_{i,j+1} + x_{i,j-1}) - 2\beta' (x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1})$$

$$2(\alpha' + \gamma')y_{i,j} = \alpha' (y_{i+1,j} + y_{i-1,j}) + \gamma' (y_{i,j+1} + y_{i,j-1}) - 2\beta' (y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1})$$

- 2 On visite successivement chaque sommet, (i, j) , de l'espace paramétrique, et les valeurs de $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ sont corrigées avec la fonction itérante.
- 3 Au fur et à mesure de ce balayage, le calcul des $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ converge pour un ensemble de valeurs α' , γ' et β' .

Remarques

La convergence Ce processus itératif converge-t-il ?
Sous quelles conditions ?

La linéarisation Comme α' , γ' et β' dépendent des inconnues $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$, on doit recalculer ces coefficients à mesure que les $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ changent.
À quelle fréquence ?

Solution initiale Le processus itératif consiste à améliorer une solution existante, et par conséquent nécessite une solution de départ.
Le maillage initial est obtenu par la méthode d'interpolation transfinie.

Arrêt Comment mesurer l'atteinte d'une solution ?

Le résidu

L'opérateur de Winslow exprime la solution du modèle de maille dans l'espace continu comme,

$$\mathcal{L} \begin{bmatrix} x \\ y \end{bmatrix} = \left[\alpha \frac{\partial^2}{\partial \eta^2} - 2\beta \frac{\partial^2}{\partial \eta \partial \tau} + \gamma \frac{\partial^2}{\partial \tau^2} \right] \begin{bmatrix} x \\ y \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

Dans la formulation discrète, les $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ sont des approximations, donc le résidu sera différent de 0,

$$\begin{aligned} R_{x,i,j} \neq 0 &= \alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j} + x_{i-1,j}] + \gamma' [x_{i,j+1} - 2x_{i,j} + x_{i,j-1}] \\ &\quad - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}] \\ R_{y,i,j} \neq 0 &= \alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j} + y_{i-1,j}] + \gamma' [y_{i,j+1} - 2y_{i,j} + y_{i,j-1}] \\ &\quad - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}] \end{aligned}$$

et donne une mesure de l'atteinte de la convergence en utilisant une norme, L_2 par exemple.

Algorithme global

Le balayage : Cette étape consiste à visiter chaque noeud (sommet) (i,j) et de faire la mise à jour des $x_{i,j}$ et $y_{i,j}$ en appliquant la fonction itérante.

- Un balayage va du premier au dernier sommet, répété **iterB** fois ;
- On utilisera une méthode itérative par point de type Gauss-Seidel ou Jacobi, avec ou sans surrelaxation ;
- Au cours d'un balayage, les coefficients α , β et γ sont gelés.

La linéarisation : À la fin d'un cycle de **iterB** balayages, les valeurs de $x(i,j)$ et $y(i,j)$ ont changé.

- les α , β et γ sont mis à jour ;
- À cette étape, on calcule les résidus et la norme ;
- Une linéarisation suivie de **iterB** balayages, est une itération, répétée **iterL** fois, jusqu'à l'atteinte de la convergence souhaitée.

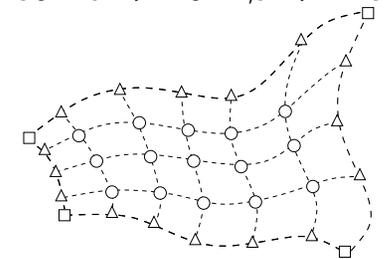
La convergence et critère d'arrêt : On mesure l'erreur par une norme sur les résidus $R_x(i,j)$ et $R_y(i,j)$, et selon une cible, on poursuit ou arrête les calculs.

Structure de données

→ Le résultat de cette technique de maillage est un ensemble de noeuds discrétisant le domaine.

→ Les coordonnées de tous ces points sont stockées dans deux tableaux \mathbf{x} et \mathbf{y} , regroupés selon l'entité topologique sur laquelle ils reposent.

DOMAINE :
COIN's => BORD,s => FACE

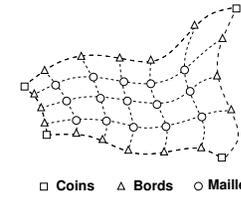


□ Coins △ Bords ○ Maille

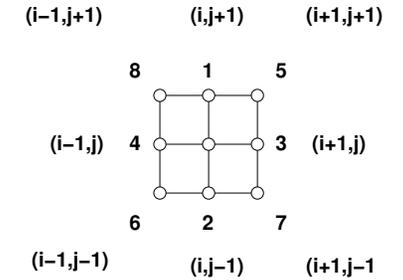
→ Cette représentation du maillage global d'un domaine comprend trois maillages :

- les COIN's : maillages 0d
- les BORD's : maillages 1d
- une FACE : maillage 2d

Vecteur d'adressage



(i,j)	k	V
(i+1,j)	ip1j	V(k,3)
(i-1,j)	im1j	V(k,4)
(i,j+1)	ijp1	V(k,1)
(i,j-1)	ijm1	V(k,2)
(i+1,j+1)	ip1jp1	V(k,5)
(i-1,j-1)	im1jm1	V(k,6)
(i-1,j+1)	im1jp1	V(k,8)
(i+1,j-1)	ip1jm1	V(k,7)



Surrelaxation

Les anciennes valeurs x et y sont mises à jour en ajoutant $(x^- - x)$ et $(y^- - y)$ en surrelaxation par un facteur ω :

$$x^+ = x + \omega (x^- - x)$$

$$y^+ = y + \omega (y^- - y)$$

d'où on tire pour les valeurs courantes :

$$x_{i,j}^- = x_{i,j} + C_x i, j / \omega$$

$$y_{i,j}^- = y_{i,j} + C_y i, j / \omega$$

avec les corrections

$$C_x i, j = x_{i,j}^+ - x_{i,j}$$

$$C_y i, j = y_{i,j}^+ - y_{i,j}$$

Fonction itérante

En remplaçant dans l'équation discrétisée, on obtient :

$$\frac{2(\alpha' + \gamma')}{\omega} C_x i, j = R_x i, j + \alpha' C_x i - 1, j - \beta' (C_x i - 1, j - 1 - C_x i + 1, j - 1) + \gamma' C_x i, j - 1$$

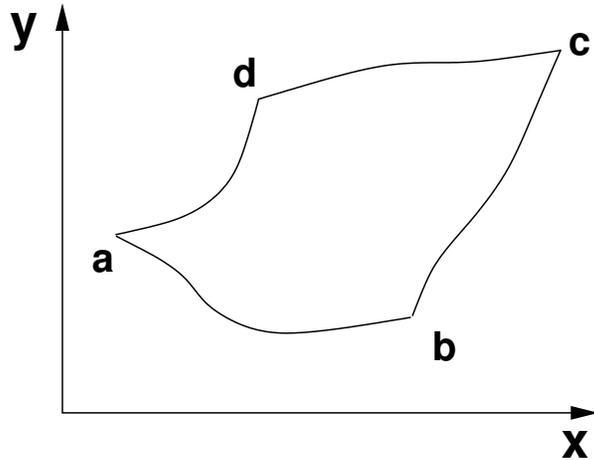
$$\frac{2(\alpha' + \gamma')}{\omega} C_y i, j = R_y i, j + \alpha' C_y i - 1, j - \beta' (C_y i - 1, j - 1 - C_y i + 1, j - 1) + \gamma' C_y i, j - 1$$

avec les résidus :

$$R_x i, j = \alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j} + x_{i-1,j}] + \gamma' [x_{i,j+1} - 2x_{i,j} + x_{i,j-1}] - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}]$$

$$R_y i, j = \alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j} + y_{i-1,j}] + \gamma' [y_{i,j+1} - 2y_{i,j} + y_{i,j-1}] - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}]$$

Conditions frontières



Corrections aux frontières

Comme les équations sont formulées en termes de corrections $C_{xi,j}$ et $C_{yi,j}$, alors les conditions limites sont :

$$\begin{aligned} C_{x1,j} &= C_{xm,j} = 0 \\ C_{y1,j} &= C_{ym,j} = 0 \end{aligned}$$

car les valeurs sont connues sur les frontières, c-à-d des conditions de Dirichlet.

Processus itératif

1 Sur les frontières,

Le long de la frontière :	Les variables	Les indices
Γ_1 (premier coté)	$\tau = 0$	$j = 0, i = 1 \implies m$
Γ_2 (second coté)	$\tau = 1$	$j = 1, i = 1 \implies m$
Γ_3 (troisième coté)	$\eta = 0$	$i = 0, j = 1 \implies n$
Γ_4 (quatrième coté)	$\eta = 1$	$i = 1, j = 1 \implies n$

- 2 A partir d'une solution initiale, les valeurs de x et y à chaque noeud (i, j) sont mises à jour successivement en balayant le domaine.
- 3 Le taux de convergence de ce procédé dépend de l'étendue de la molécule de calcul d'une part, et de la façon dont les conditions limites influencent les valeurs à l'intérieur du domaine.

- 4 Dans un schéma de relaxation par point, il faut autant de balayages qu'il y a de noeuds dans le domaine.
- 2 Une molécule de calcul de la forme d'une ligne, avec les extrémités sur les frontières, accélère la propagation de ces conditions vers l'intérieur.
- 3 On peut utiliser soit une rangée ou une colonne comme bloc.

Les valeurs de τ et η sont sans importance et peuvent, sans perte de généralité, varier de 0 à 1 ou bien de 1 au nombre de noeuds, m et n respectivement. Alors les valeurs de $\Delta\eta$ et $\Delta\tau$ valent l'unité.

La formulation donne lieu à un système implicite de forme tridiagonale qui se prête à une résolution efficace.

Equation du résidu

Le système algébrique est écrit implicitement le long d'une colonne avec les valeurs des variables à l'état du processus de relaxation :

$$\begin{aligned} \alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j}^- + x_{i-1,j}^+] + \gamma' [x_{i,j+1}^- - 2x_{i,j}^- + x_{i,j-1}^-] \\ - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1}^+ - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}^+] &= 0 \\ \alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j}^- + y_{i-1,j}^+] + \gamma' [y_{i,j+1}^- - 2y_{i,j}^- + y_{i,j-1}^-] \\ - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1}^+ - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}^+] &= 0 \end{aligned}$$

- 1 Rappel : Maillages curvilignes
- 2 Inversion des variables
- 3 Solution numérique des équations modèles
- 4 Comparaison des maillages transfini et Winslow
- 5 Partionnement du domaine : maillages multi-bloc

Correction

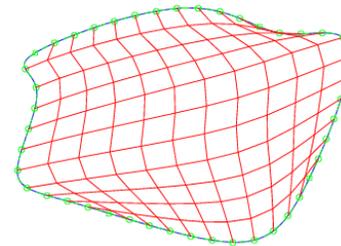
L'équation pour la correction est obtenue par :

$$\begin{aligned} \frac{\gamma'}{\omega} Cx_{i,j-1} - \frac{2(\alpha' + \gamma')}{\omega} Cx_{i,j} + \frac{\gamma'}{\omega} Cx_{i,j+1} &= \\ -Rx_{i,j} - \alpha' Cx_{i-1,j} + 2\beta' [Cx_{i-1,j+1} - Cx_{i-1,j-1}] & \\ \frac{\gamma'}{\omega} Cy_{i,j-1} - \frac{2(\alpha' + \gamma')}{\omega} Cy_{i,j} + \frac{\gamma'}{\omega} Cy_{i,j+1} &= \\ -Ry_{i,j} - \alpha' Cy_{i-1,j} + 2\beta' [Cy_{i-1,j+1} - Cy_{i-1,j-1}] & \end{aligned}$$

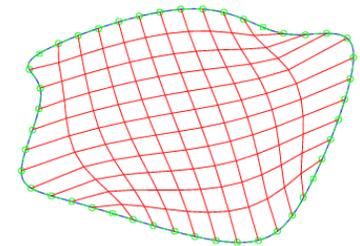
où les résidus $R_x i, j$ et $R_y i, j$ sont donnés par les expressions :

$$\begin{aligned} R_x i, j &= \alpha' [x_{i+1,j} - 2x_{i,j} + x_{i-1,j}] + \gamma' [x_{i,j+1} - 2x_{i,j} + x_{i,j-1}] \\ &\quad - 2\beta' [x_{i+1,j+1} - x_{i-1,j+1} - x_{i+1,j-1} + x_{i-1,j-1}] \\ R_y i, j &= \alpha' [y_{i+1,j} - 2y_{i,j} + y_{i-1,j}] + \gamma' [y_{i,j+1} - 2y_{i,j} + y_{i,j-1}] \\ &\quad - 2\beta' [y_{i+1,j+1} - y_{i-1,j+1} - y_{i+1,j-1} + y_{i-1,j-1}] \end{aligned}$$

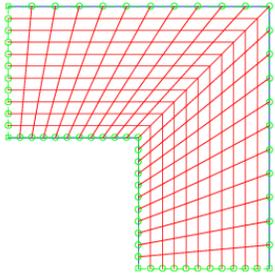
Transfini



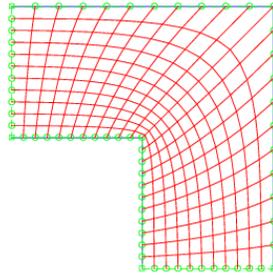
Winslow



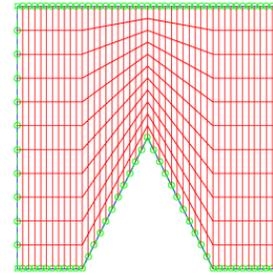
Transfini



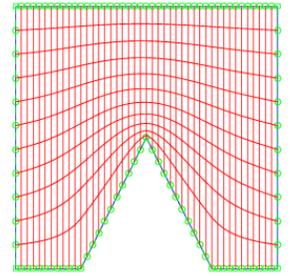
Winslow



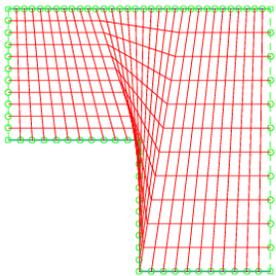
Transfini



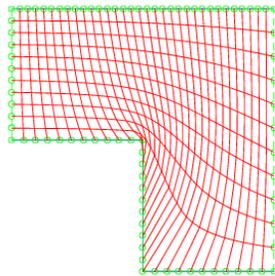
Winslow



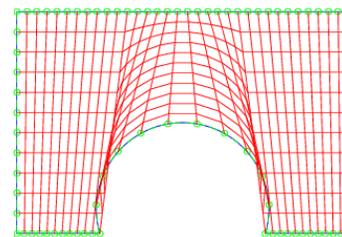
Transfini



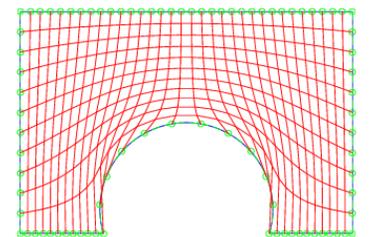
Winslow



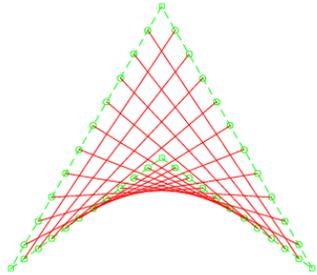
Transfini



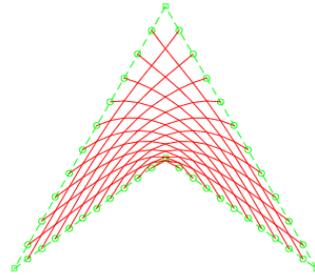
Winslow



Transfini



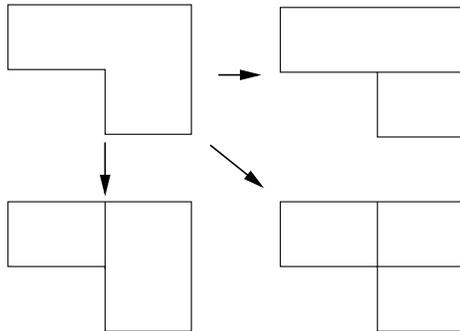
Winslow



- 1 Rappel : Maillages curvilignes
- 2 Inversion des variables
- 3 Solution numérique des équations modèles
- 4 Comparaison des maillages transfini et Winslow
- 5 **Partitionnement du domaine : maillages multi-bloc**

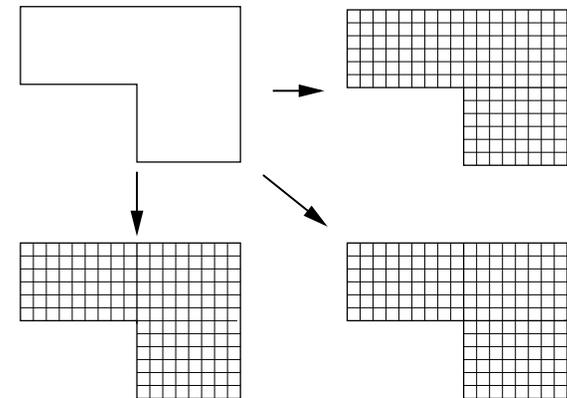
Partitionnement

La décomposition en sous-domaines est arbitraire et dépend de l'application :



On tente de produire des zones qui sont le plus proche possible d'un rectangle dans l'espace géométrique.

Maillages multi-blocs

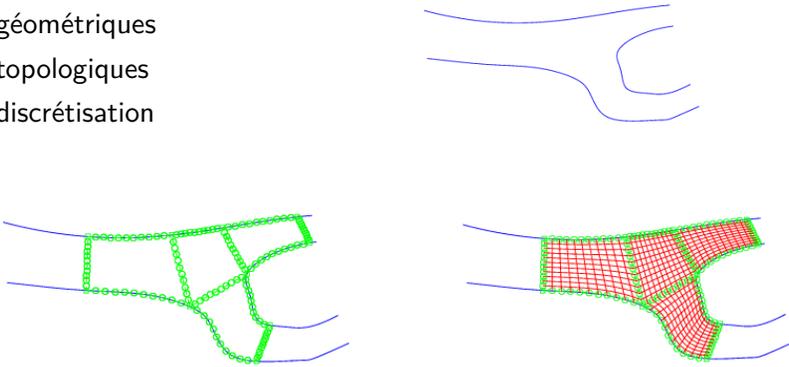


Approche globale multi-bloc

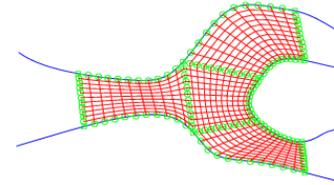
→ On partitionne le domaine en un ensemble de quasi-rectangles et on applique les méthodes transfinies ou Winslow.

→ Ce qui ramène le problème de la génération du maillage hybride en trois classes d'action :

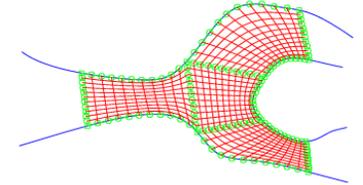
- géométriques
- topologiques
- discrétisation



Transfini



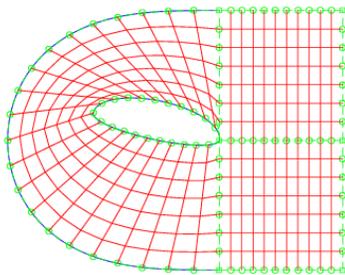
Winslow



Maillage structuré en C

Domaine non-simplement connexe

Transfini



Winslow

